

de mauvais traitements contre les chrétiens ; son successeur s'inspire de ses principes de tolérance, assure aux vaincus la sécurité pour leurs personnes, leurs femmes, leurs enfants et leurs biens, leur laisse le libre exercice de leur culte et construit pour lui-même et pour ses coreligionnaires, sur l'emplacement du temple de Salomon une mosquée qui porte aujourd'hui encore le nom de *Mosquée d'Omar* ou *de la Roche*. Avec le temps elle devient sainte pour les Musulmans qui la considèrent comme leur second sanctuaire.

Si les successeurs d'Omar avaient imité la modération de ce prince, la situation des Chrétiens eût été tolérable. Mais, comme les Pharaons avaient opprimé Israël, ainsi les kalifs maltraitèrent les disciples du Christ et Dieu entendit enfin leurs gémissements.

Quand fut arrivé le temps de la miséricorde, Dieu redit au cœur de son pontife, Urbain II, les paroles qu'il avait autrefois fait entendre à Moïse : " J'ai vu l'affliction de mon peuple, et la dureté des hommes qui président aux travaux m'a rendu attentif à ses cris. Je connais ses souffrances et voilà que je suis descendu pour le délivrer. Viens, je t'envoierai pour l'affranchir de cette servitude. — Qui suis-je, Seigneur, répondit Urbain, pour que vous m'employiez à cette œuvre ? — Ne crains rien, répliqua le Très-Haut ; je serai avec toi. Va avec confiance ; rassemble le Sénat de mon Eglise et dis-lui : Le Seigneur, le Dieu de vos pères m'a apparu ; le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob m'a dit : Voici que je vous ai visités dans ma sollicitude ; j'ai vu vos souffrances en Terre Sainte et j'ai résolu de vous affranchir du joug des Sarrasins. On écouterà ta voix et vous conviendrez ensemble de la résolution à prendre."

Bientôt est réuni à Clermont un Concile que préside le Souverain Pontife en personne et où prennent place 13 Archevêques, 225 Evêques, 92 Abbés ainsi qu'un grand nombre de laïcs de distinction.

Après avoir réglé les affaires de l'Eglise, Urbain donne la parole à Pierre l'Ermite. C'était un prêtre vertueux, du diocèse d'Amiens, qui revenait de Jérusalem. Il y avait contemplé de ses yeux les tristesses qu'il allait dépeindre. " Il rappela, dit Rohrbacher, les profanations et les sacrilèges dont il avait été témoin, les tourments et les persécutions que les enfants d'Agar, les Sarrasins, faisaient souffrir à ceux qui allaient visiter les Saints-Lieux. Il avait vu les Chrétiens chargés de chaînes,